Solennité de la Sainte Trinité - Année A
Frère Giovanni Battista
Livre de l'Exode 34, 4b-6.8-9
Cantique (Daniel 3)
2e lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens 13, 11-13
Évangile selon saint Jean 3, 16-18
Église Saint-Gervais - Saint-Protais, Paris
4 juin 2023

En célébrant la solennité de la Très Sainte Trinité, il serait intéressant de se poser une question un peu personnelle, qu'un théologien[1] connu soulevait déjà il y a plus de 20 ans : dans quelle mesure le fait que Dieu est Trinité a-t-il une influence sur notre vie spirituelle, et sur notre relation à Dieu ? Autrement dit, cette conviction profonde de notre foi que la réalité divine est la communion de trois Personnes divines et non un Dieu solitaire, se reflète-elle réellement dans notre vie religieuse ?

Je ne sais pas si vous avez déjà pensé à cela, mais cette interrogation concernant la dimension trinitaire de notre manière de vivre la foi a une certaine pertinence. Quelle place les Trois Personnes de la Très Sainte Trinité occupent-elles dans notre vie religieuse ? Sont-elles présentes seulement lorsque nous professons le Credo, ou avons-nous intégré de manière consciente leur action de salut dans notre vie ?

Justement, l'évangile qui nous est proposé pour cette solennité ne nous parle pas de la Trinité comme d'un dogme de la Bible déjà tout prêt à être professé et expliqué, comme si la Trinité n'était qu'une vérité tombée du ciel, toute faite et déjà authentifiée. Dans le Nouveau Testament, nous ne trouvons même pas le mot Trinité. Et il faudra attendre bien longtemps pour que la réflexion de l'Église parvienne à le formuler, à l'exprimer et à le nommer "Trinité[2]".

Ce qui est intéressant et même génial, c'est cette formulation de la doctrine de la Trinité a posteriori. Et qu'y avait-il avant que l'homme puisse parvenir à mettre des mots sur ce mystère insondable de Dieu ? Au début il n'y avait **pas le dogme de la Trinité, mais la réalité d'un Dieu en trois Personnes qui voulait se faire connaître aux hommes.**

1 Cf. B. FORTE, *Trinità come storia – Saggio sul Dio cristiano*, Cinisello Balsamo (MI), Ed. San Paolo, 1993, premières pages.
2 Cf. B. SESBOÜE, *Croire – Invitation à la foi catholique pour les femmes et les hommes du XXIe siècle*, Paris, Droguet et Ardant, 1999, p. 407.

© Fraternités de Jérusalem

Saisissez-vous l'importance de ce changement de perspective ? Dieu ne nous a pas enseigné une vérité ; Dieu ne nous a pas donné le salut, comme si le salut était un objet qu'on peut donner, recevoir ou transférer. Il s'est révélé à nous, nous a sauvés ; et c'est à partir de cette vie divine avec nous que l'Église est parvenue après, petit à petit, à comprendre qu'en fait notre Dieu a trois visages. La vie a précédé l'intelligence, l'expérience a précédé et suscité la formulation, et l'évangile de ce jour nous invite à entrer dans le mystère de la Trinité exactement par cette porte, celle de notre histoire, de la rencontre de l'homme avec Jésus.

« *Dieu a tellement aimé le monde* – nous dit cette page admirable – *qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle* ».

Que pouvons-nous dire de ces paroles à la fois denses et libératrices, choisies par l'Église pour célébrer cette solennité de la Très Sainte Trinité ?

Premièrement, nous pouvons constater qu'apparemment, on n'y parle pas de la Trinité, mais plutôt du salut des hommes. Où est le Père ? Où est le Saint-Esprit ? Il est question d'un Dieu, qui donne un Fils, l'Esprit n'est même pas nommé ; et si nous arrivons à comprendre qu'il s'agit de Dieu le Père et de Jésus, et que finalement c'est dans l'Esprit Saint que cette vie éternelle nous est donnée, c'est grâce à d'autres passages du Nouveau Testament et à ce que l'enseignement de l'Église nous a appris.

Mais cette apparente lacune de cette page d'évangile, en réalité, nous rend un grand service, celui de nous faire découvrir que **c'est dans tout ce que Dieu a fait pour nous sauver, pour nous donner cette vie éternelle, qu'il s'est fait connaître comme Trinité**[3]. Il me semble que comprendre cela vaut mieux que connaître par cœur les formules dogmatiques. Dieu voulait nous sauver, et pour nous sauver, en nous sauvant, il s'est révélé comme Trinité. Voilà l'immense vérité qu'on peut saisir de cet évangile.

Pourquoi est-elle si importante ? Parce qu'elle nous fait découvrir que Dieu, pour nous sauver, **nous attire et en Lui.** Il nous fait entrer en Lui-même ; et c'est ainsi que l'homme peut rencontrer et connaître un Dieu Père et Fils et Saint-Esprit.

Vous êtes-vous jamais demandé pourquoi l'Église a placé la solennité de la très Sainte Trinité le dimanche après la Pentecôte, c'est-à-dire après l'achèvement du temps pascal où nous célébrons tout ce que Dieu a mis en place pour nous sauver, jusqu'au plein accomplissement de ce salut dans le don de l'Esprit ? Parce que c'est en nous sauvant que Dieu s'est fait connaître ; c'est donc seulement *après* que nous pouvons passer de ce que Dieu a fait pour nous, à Dieu en Lui-même, en adorant le mystère de Trinité.

3 Cf. E. DURAND, *Dieu Trinité – Communion et transformation*, Paris, Cerf, 2016, p. 195.

© Fraternités de Jérusalem

Pour conclure, j'ajouterai deux remarques : la première concerne l'Esprit Saint, la deuxième les trois Personnes ensemble.

Nous croyons que l'Esprit Saint est Dieu au même titre que le Père et le Fils. Mais comment pouvons-nous dire, croire que l'Esprit aussi est Dieu ? Il y a un argument assez simple, en sus des traces bibliques de cette vérité. C'est que l'Esprit, qui est sanctificateur, c'est-à-dire qui actualise en nous le salut que le Christ nous offre, ne pourrait nous sanctifier, nous diviniser, s'il n'était pas Lui-même Dieu[4]. Comment un être non divin pourrait-il nous faire participer à la divinité ? Voilà pourquoi – ce n'est pas le seul argument, mais c'est peut-être le plus simple à retenir – l'Esprit aussi est Dieu, au même titre que le Père et le Fils (« il reçoit même adoration et même gloire », nous dit le Credo). Ce qui nous fait comprendre encore mieux ce que dit l'évangile : « *Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique* ». Il serait possible de dire aussi : "Dieu a tellement aimé le monde qu'il nous a donné son Esprit", qui actualise en nous le salut que le Fils nous offre.

Dieu nous sanctifie, Dieu nous divinise, non pas par l'intermédiaire d'instruments, mais en nous unissant à son être même, qui est un être d'amour, au point qu'il ne cherche pas seulement à vivre une relation d'amour en dehors de Lui, mais qu'il est relation d'amour en Lui-même. Et cette relation entre les trois Personnes divines est si importante que les Personnes divines s'identifient même à leur relation distinctive[5]. Pour le dire de manière plus simple, dans la Trinité c'est la relation qui donne à l'autre d'être ce qu'il est.

Voilà le critère de l'amour qui ne passe pas, que nous ne pouvons néanmoins appliquer à nos modes de relation que par analogie. La relation vraie, l'amour effectif, et non pas seulement affectif, est celui qui donne à l'autre d'être ce qu'il est. Ce qui fait que, comme l'a affirmé un théologien italien : « non seulement l'amour est divin, mais le recevoir, se laisser aimer est aussi divin. Non seulement la gratuité, mais aussi la gratitude est divine[6] ».

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit.
Comme il était au commencement, maintenant et toujours,
Et dans les siècles des siècles.
Amen.

4 Cf. B. MONDIN, *Storia della teologia*, I, Bologna, Ed. Studio Domenicano, 1996, p. 425.
5 Cf. E. DURAND, *op. cit*, p. 97.
6 B. FORTE, « Gloria alla Santa Trinità », https://www.diocesichieti.it/wp-content/uploads/sites/2/2020/06/Gloria.pdf: « non è divino solo l'amore, ma divino è anche il lasciarsi amare, il ricevere. Non è divina solo la gratuità: è divina anche la gratitudine » (page consultée le 4 juin 2023).

© Fraternités de Jérusalem

© Fraternités de Jérusalem